

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 269
Janvier-Février 2000



Le 23 décembre, dans les salons de la préfecture, à Tours, dix exemplaires du «**Mémorial**» ont été offerts par des adhérents de l'Association à des organismes de documentation, d'archives, des bibliothèques.

Nos photos : Floréal Barrier remet le «**Mémorial**» à Monsieur Schmidt, préfet.

Bernard Maillet accomplit le même geste envers Monsieur Péan, directeur régional du SEAC, sous le regard de Monsieur Pruvost, directeur de l'Office des ACVG.

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| Éditorial : Bonne Année | 1 |
| Notes pour l'Histoire : <i>Une question sérieuse</i> <i>Témoins et historiens</i> | 2 |
| L'aide de la Suisse au Reich hitlérien | 3 |
| Vigilance | 3 |
| Le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants nous répond | 3 |
| Le 55e anniversaire de notre libération | 4 |
| A Dora | 4 |
| ... Et sur les routes des marches de la mort | 4 |
| Marche de la vie en mémoire de la <i>Todesmarsch</i> des déportés de Neu-Stassfurt | 4 - 5 |
| Voyage «Action-Mémoire» 2000 | 5 |
| Ecrits de jeunes | 6 - 7 - 8 |
| Deux «enfants de Buchenwald» retrouvent l'école | 8 |
| Comité national du 4 décembre 1999 | 9 - 10 |
| Lecture : Une recherche précieuse sur les déportations en direction d'Auschwitz | 11 - 12 |
| Auschwitz et la diversité | 12 |
| Inscriptions 4 et 5 mars 2000 | 13 |
| Bulletin de commande «Le Mémorial» | 14 |
| Échos-Informations | 15 |
| Mémorial (rectifications) | 16 - 17 |
| A propos des kommandos de femmes | 17 |
| Remarquable entreprise | 17 |
| Souscription | 18 - 19 |
| Dans nos familles | 20 |

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

Présidents Fondateurs : F.H. Manhès - Marcel Paul

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS
Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

Responsable
rédactionnel :
Floréal Barrier

Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

BONNE ANNÉE 2000



Le "message" adopté par les participants du XXVI^e congrès dit en conclusion :

*Que l'an 2000 ,comme le souhaite l'Assemblée générale de l'ONU ,soit
une année de culture de la Paix.*

Il est dans la droite ligne de ce que nous avons juré le 19 avril 1945 sur la place d'appel de
Buchenwald

Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté.

Ce n'est hélas pas encore devenu réalité. Mais, comme il y a 55 ans, nous conservons l'espoir.
Il se trouve d'ailleurs conforté par ce que les plus jeunes présents au Congrès ont juré :

*Nous nous battons pour que reste vivante la mémoire des crimes de la barbarie nazie.
Nous reprendrons votre lutte pour un monde plus juste, moins violent, plus libre.*

Nous sommes en l'an 2000 et nous voulons qu'en cette année déjà, les efforts en faveur d'une paix durable dans le
monde portent leurs fruits.

Dans ce numéro du *Serment*, Pierre Durand polémique avec un historien allemand sur les problèmes de transmission
de la Mémoire. En ce qui nous concerne, nous ne pensons pas que nous, les déportés, soyons les détenteurs de toute
la vérité. Mais nous sommes des témoins-acteurs de ce que nous avons vécu et de l'endroit où nous l'avons vécu.
Comment ne pas en tenir compte. Je crois que de son côté l'historien, s'il doit s'appuyer sur les archives, ne peut
s'exonérer de ce que disent les témoins directs. Il faut donc que demeurent nos récits sur la Résistance et la
Déportation.

Pour les années de ce troisième millénaire, il est donc important que les uns et les autres nous soyons porteurs avec
les malheurs de ce siècle finissant, des batailles menées, pour en éviter le renouvellement.

*

Voici cinquante-cinq ans, nous ne pensions pas pouvoir "durer" jusqu'en l'an 2000 et, malgré les trop nombreuses
disparitions de camarades, nous y voila.

**Bonne Année à tous et à nos familles
Bonne Année pour la vérité historique
pour la Liberté et pour la Paix**

Guy Ducoloné

Une question sérieuse TÉMOINS ET HISTORIENS

L'un des dirigeants de la Fondation Buchenwald-Dora, organisme purement allemand, le Professeur Jäckel, historien estimable dans le domaine contemporain, a récemment déclaré que la qualité de détenus des camps de concentration nazis ne leur donnait en aucun cas le droit de traiter de l'histoire des KZ, les historiens étant seuls autorisés à s'occuper de la question.

Cette prise de position publique constitue de toute évidence une insulte à l'encontre des anciens déportés. Elle procède d'une conception paradoxale de la recherche historique. Il est évident que la critique historique est indispensable en cette question comme en toute autre, mais on se demande en quoi elle devrait s'appliquer en dehors des témoignages de ceux qui ont connu dans leur intelligence et dans leur chair la réalité de la vie et de la mort concentrationnaires. Sans témoignages, les historiens seraient sans yeux et sans oreilles. C'est l'évidence même.



Photo (clandestine) de Georges Angeli - Combien restent-ils pour témoigner !

La déclaration de M. Jäckel a soulevé une vive émotion parmi les anciens détenus allemands de Buchenwald. Elle a ému de même le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos. Floréal Barrier, Président de la commission consultative des anciens détenus (*Beirat*) près la Fondation, a demandé que cet organisme soit convoqué pour discuter du problème. Ce qui, en effet, est mis en cause, c'est la place même des anciens détenus dans la gestion de la Fondation et la valeur de leurs témoignages.

Nul ne conteste l'importance du travail des historiens, mais nous ne pouvons accepter une sorte d'ostracisme et de mise à l'index parfaitement intolérables.

Les hasards du calendrier ont mis sous nos yeux des déclarations faites par notre camarade Jorge Semprun au journal *La Nouvelle République du Centre-ouest* à l'occasion de sa participation au *Rendez-vous de l'histoire* organisé en octobre dernier à Blois.

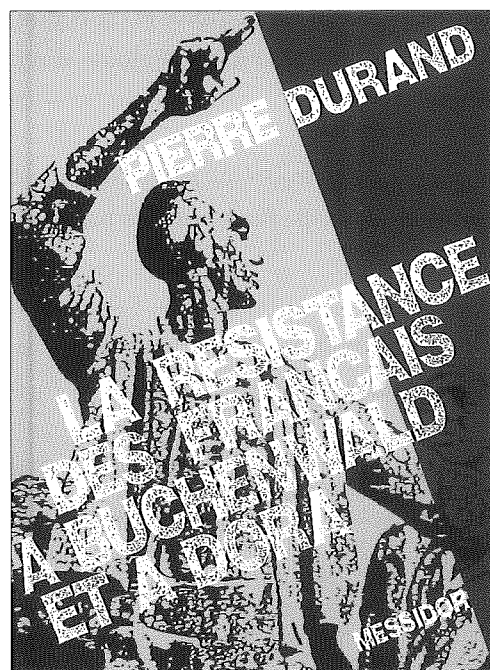
L'écrivain, interrogé sur le rôle de l'histoire, a notamment déclaré : «*Bientôt -dans le long terme de l'histoire, cela peut prendre quelques années- il n'y aura plus de témoins directs de la déportation. Plus personne qui, du fond de sa mémoire, même 50 ans après, pourra produire un témoignage nouveau. Personne pour témoigner devant tel ou tel tribunal, que ce soit un tribunal de télévision ou un tribunal de juges.*

«*(...) Il y a des choses dont les historiens doivent être conscients et qui leur seront inatteignables. Des expériences, des chaleurs, des froideurs auxquelles ils ne pourront parvenir. Il leur faudra donc faire un effort, un effort littéraire. Tous n'y parviendront pas. Les faits seront là, mais quelque chose aura disparu.*» (1)

Ces réflexions sont sensées. Comment un historien véritable pourrait-il les ignorer ?

Pierre Durand

(1) *La Nouvelle République du Centre-ouest*, 23-24 octobre 1999



Un témoin raconte

L'AIDE DE LA SUISSE AU REICH HITLÉRIEN

Au printemps de 1999, une Commission spéciale mise en place par le Conseil fédéral helvétique, présidée par l'historien Jean-François Bergier et composée de quatre experts suisses et de quatre historiens étrangers (Grande-Bretagne, Israël, Pologne et Etats-Unis) publiait un rapport intérimaire concluant à la collaboration accablante de la *Banque nationale suisse* avec la *Reichsbank* hitlérienne. La Banque centrale helvétique a traité durant la guerre 79 % de l'or exporté par les nazis «*alors qu'il était patent que l'Allemagne s'appropriait de l'or illégalement*», notamment au détriment des juifs et des détenus des camps de concentration. (Voir *Le Serment* n° 260)

Le rapport complet de la Commission Bergier présenté par ses auteurs le 10 décembre dernier (800 pages), contrairement aux allégations de certains journaux français, va bien au-delà de ce fait déjà connu. Il indique -et prouve- que «*les autorités suisses, ont, intentionnellement ou non, contribué à ce que le régime nazi ait pu atteindre ses buts*».

Cette accusation extrêmement grave a suscité la colère de l'extrême-droite suisse. Il est établi, en effet, que dès l'avant-guerre, en 1938 pour être précis, les autorités suisses avaient décidé d'apposer un tampon «*J*» sur les passeports des citoyens juifs allemands à la suite d'un accord avec Berlin, de manière à signaler l'origine des «non-Aryens» refoulés. De plus, en 1942, «*les autorités helvétiques décident de refouler systématiquement les réfugiés qui se présentent aux frontières, les livrant à une mort certaine*».

Pour l'ensemble de la guerre, 24.000 cas de refoulements ont été enregistrés.

Le rapport Bergier accuse l'exécutif fédéral de s'être, «*en connaissance de cause et sans nécessité absolue*», laissé impliquer dans les crimes nazis.

(d'après *Le Figaro* et *Le Monde* du 11 décembre 1999 et *L'Humanité* du 13).

VIGILANCE

Prenant prétexte du thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation de cette année (1), un ignoble personnage révisionniste, Reynouard, propose, aux enseignants et établissements scolaires, la diffusion, à «prix bradés» de l'un de ses «torchons» : *Les camps de concentration allemands 1941-1945, mythes propagés et réalités oubliées*. Cet individu, exclu de l'Université, propose un ramassis de négations de l'Histoire qui sont de

graves insultes à la mémoire de millions d'êtres humains, exterminés dans les chambres à gaz, par le travail forcé, la malnutrition, le manque de soins, les tortures morales et physiques, victimes de la barbarie nazie.

Nous rappelons que la médiatisation de tels écrits, de même qu'un appui tacite à leurs auteurs sont passibles de poursuites pénales devant la justice française.

Nous invitons tous nos amis qui, dans la préparation du concours scolaire, rencontrent les enseignants et leurs élèves, à se montrer vigilants et à informer l'Association de dérives dont ils auraient connaissance.

(1) - Le thème du concours 2000 est : *L'univers concentrationnaire nazi. Les camps de concentration et d'extermination font partie intégrante du système totalitaire nazi. Quelles furent les causes, le fonctionnement et les conséquences de ce phénomène concentrationnaire ?*

LE SECRÉTAIRE D'ETAT AUX ANCIENS COMBATTANTS NOUS RÉPOND

Nous avons publié dans le précédent numéro du *Serment* la lettre adressée à M. Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, par notre congrès de Montpellier. Il lui était demandé d'intervenir auprès du gouvernement afin que celui-ci défende auprès du gouvernement allemand notre position concernant certaines indemnités négociées sous l'égide des autorités américaines en rapport avec l'exploitation de la «main d'œuvre esclave» par l'industrie du Reich.

Dans sa réponse à Guy Ducoloné, M. Masseret précise que l'expression «travailleur esclave» désigne «*les déportés des camps de concentration mis à la disposition d'entreprises allemandes*». Sont également concernées «*les victimes des expérimentations pseudomédicales*» et «*toutes les personnes de l'ancienne URSS déplacées en masse dans les camps de travail*».

«*Il apparaît plus que probable*», écrit le Secrétaire d'Etat, «*que le fond en voie de création s'adressera uniquement aux personnes qui n'ont reçu aucune indemnité après guerre, c'est-à-dire les rescapés devenus citoyens américains et les ressortissants des Etats d'Europe de l'Est*».

Le ministre ajoute, parlant des autorités françaises que : «*l'administration compétente devra apporter son aide aux personnes qui désireront déposer un dossier en recherchant dans ses archives les preuves qui pourront être reclassées afin d'accorder l'indemnité envisagée*».

LE CINQUANTE-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE NOTRE LIBÉRATION

Le mois d'avril prochain verra le 55e anniversaire de la libération de Buchenwald, de Dora et de nombreux Kommandos extérieurs de ces deux camps. Il sera sans doute l'un des derniers anniversaires jubilaires que les survivants d'aujourd'hui pourront célébrer. Il se situera à l'aube du troisième millénaire et du XXIe siècle. Ne serait-ce que pour ces raisons de calendrier, il est compréhensible que nous lui attachions tous une importance particulière.

Le 11 avril de l'an 2000 est un mardi. Or, comme à l'habitude, les cérémonies qui marquent à Buchenwald cet anniversaire se dérouleront *le dimanche le plus proche de cette date* afin de permettre à la population allemande d'y prendre part en grand nombre. *C'est donc le dimanche 9 avril qu'aura lieu à Buchenwald la manifestation traditionnelle devant le Mémorial qui marque à l'entrée du camp le souvenir de notre déportation.* Nous souhaitons que le plus grand nombre possible de nos compatriotes puissent y prendre part.

Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (C.I.B.D.), qui se réunit traditionnellement à l'occasion de l'anniversaire du 11 avril y prendra évidemment part. Mais sa session se tiendra préalablement, cette année, les 7 et 8 avril dans la ville universitaire de Heidelberg. C'est dans cette cité d'Allemagne occidentale que se trouve, en effet, le Centre culturel des *Sinti et Roms* (communément appelés Tziganes en France) qui furent, comme on le sait, victimes du génocide nazi au même titre que les juifs.

Avec l'aide du Comité international Buchenwald-Dora, les *Sinti et Roms* ont pu élever au camp un monument qui est, jusqu'ici, le seul en Allemagne évoquant leur martyre. Leurs représentants figurent au sein de notre Comité international et c'est à ce titre qu'ils ont invité cette année le CIBD à tenir sa session à leur siège qui possède un remarquable musée retraçant les étapes de l'épouvantable mort qu'avaient réservé à leur peuple les racistes hitlériens.

Au jour où ce numéro du *Serment* est imprimé, la présence des représentants des associations nationales d'une vingtaine de pays -y compris Israël et le Canada- est déjà assurée. Le CIBD sera reçu par le maire de Heidelberg. Ses membres se rendront à Weimar le samedi 8 avril et participeront le dimanche 9 aux cérémonies évoquées ci-dessus. Le maire de Weimar, comme chaque année, recevra les anciens déportés et leurs proches à l'occasion d'un vin d'honneur.

A DORA...

C'est le 11 avril qu'aura lieu la cérémonie marquant l'anniversaire de la libération de Dora. A cette occasion, les transformations opérées sur la place du Crématoire seront inaugurées.

Signalons qu'à partir du premier janvier, l'administration du Mémorial de Dora-Mittelbau est passée du Conseil général (*Landrat*) de Nordhausen au Mémorial de Buchenwald-Dora dont le directeur général est M. Knigge.

Mme Klose reste dans ses fonctions sur place.

... ET SUR LES ROUTES DES MARCHES DE LA MORT

A l'initiative d'une association civique et en collaboration avec une école professionnelle, des stèles seront installées au cours de l'an 2000 sur les itinéraires des *marches de la mort*.

Elles seront au nombre de 18, construites en béton sous forme de triangles portant une inscription. Elles s'élèveront à 80 cm au dessus du niveau du sol de manière à être visibles depuis les routes concernées.

Elles se situeront entre Osterode, Clausthal, Bad-Gandersheim, Wieda, Braunlage et Wernigerode.

MARCHE DE LA VIE EN MÉMOIRE DE LA *TODESMARSCH* DES DÉPORTÉS DE NEU-STASSFURT

L'amicale de Neu-Stassfurt, kommando de Buchenwald, organise du 20 au 30 août 2000, une marche du souvenir en Allemagne.

Après 7 mois de mine de sel, ce Kommando a dû subir du 11 avril au 8 mai 1945, une longue marche de la mort, entre Stassfurt situé à 35 km au sud de Magdebourg et Annaberg situé à la frontière de la Tchécoslovaquie annexée, dans le sud de l'Erzgebirge. Au cours de cette marche, de nombreux déportés furent abattus. Cette marche n'a pas été la plus meurtrière de toutes celles qui eurent lieu à cette époque, mais elle a été incontestablement la plus longue dans le temps (27 jours) et dans l'espace (de 350 à 400 km parcourus à pied, parfois dans la neige). C'est sur ces lieux mêmes que les enfants et les petits enfants de Déportés ont décidé de marcher.

Pour ce faire ils emprunteront à pied, une partie de l'itinéraire de 1945 pour une «Marche de la vie».

Bien entendu nous nous rendrons d'abord au Mémorial de Buchenwald.

Entretien depuis de nombreuses années d'excellentes relations avec les autorités locales allemandes, nouées au cours des nombreux pèlerinages déjà effectués entre 1956 et 1995, les dirigeants de l'Amicale ont informés celles-ci de ce projet auquel ils ont spontanément répondu en promettant d'en faciliter la réalisation.

Au cours des différents contacts physiques, téléphoniques ou épistolaires, le projet initial s'est transformé en une sorte de marche de la paix, au cours de laquelle jeunes Français et jeunes Allemands marcheront de concert ce qui donnera au dit projet, une tout autre dimension. (amitié entre les peuples, notion d'Europe unie, lutte contre le spectre du nazisme).

Au cours de cette marche de la vie, se dérouleront de courtes cérémonies sur les lieux les plus marquants de la marche infernale de 1945. Stassfurt, Kossa, Bad-Duben, OberAidenhein, Clausnitz, Ditterbach (Neuhausen) Marienberg et Annaberg.

Aux étapes, des réunions d'information à l'intention des jeunes seront organisées. Nous nous efforcerons de faire témoigner des villageois qui ont vu passer les «Häftlinge» en 1945. Ils l'ont déjà fait en 1992 avec beaucoup de vérité et de courage.

A ce jour, nous avons reçu 83 pré-inscriptions réparties ainsi : 39 petits enfants, 30 enfants ou leur conjoint ainsi que 7 Déportés, 2 veuves et 5 sœurs de déportés décédés en Allemagne. Parmi eux nous comptons 30 accompagnateurs et 53 marcheurs dont 33 de moins de 30 ans et 20 de plus de 30 ans.

Réservé aux familles des Déportés à Neu-Stassfurt, ce pèlerinage dans lequel sont impliqués de nombreux jeunes, scolaires, étudiants ou à la recherche d'un emploi et que nous devons aider à un coût. Il sera financé d'une part sur les fonds propres de notre amicale, au moyen de subventions espérées et surtout par les Déportés et leurs familles, qui assureront la plus grande partie du financement.

Photo ci-contre :

Des jeunes participants à un voyage, écoutant les explications de Georges Angeli.

VOYAGES «ACTION-MÉMOIRE» avril 2000

Vendredi 7 avril

Départ de Paris (Gare de l'Est en train couchettes)

Samedi 8 avril

Arrivée à Weimar -Installation à l'hôtel *Dorotheenhof* et déjeuner

Après-midi : visite de Buchenwald

Dîner et nuit à l'hôtel *Dorotheenhof*

Dimanche 9 avril : Suite de la visite de Buchenwald

Déjeuner près de Buchenwald

Après-midi : Cérémonie de la libération à 13 h à Buchenwald

Dîner et nuit à l'hôtel *Dorotheenhof*

Lundi 10 avril : Départ pour Gardelegen, avec arrêts éventuels

Déjeuner près de Gardelegen ou à Gardelegen même

Visite du cimetière et du lieu de la Grange de Gardelegen

Dîner et nuit à Magdeburg

Mardi 11 avril

Départ pour Dora

Visite de Dora - participation à la cérémonie de la libération - Visite d'Ellrich

Retour sur Paris en train couchettes.

Mercredi 12 avril

Arrivée à Paris le matin

PRIX :

Déporté, Accompagnateur
et jeune de moins de 18 ans : 2 850 F

Ayant-Cause : 2 550 F

Autre participant : 3 700 F



ÉCRITS DE JEUNES

ÉCOUTER CEUX QUI ONT CONNU...

Le voyage du 16 au 21 août 1999 a été pour moi très instructif ; il dépasse les manuels d'histoire, il dépasse aussi les émissions télévisées : il est tout simplement vrai et naturel. Le fait de voir de ses propres yeux ces lieux incarnant l'horreur et la destruction de l'homme par l'homme lui-même est extrêmement bouleversant et aussi gênant.

En effet, cette période de l'histoire, à force d'être racontée par tout le monde, devient, pour des yeux et des oreilles innocentes, ou tout au moins encore enfantines, une sorte de mythe ou de légende, plutôt vagues qui perdent de leur sens et de leur réalité. Tout le monde en parle, mais personne ne sait, ou tout du moins trop d'entre nous en parlent mal.

En revanche, ces voyages nous permettent d'entendre et d'apprendre la version de ceux qui détiennent le savoir de cette époque de l'histoire bien précise. Ces voyages donnent la parole à la vérité, et pour l'instruction personnelle et même future, ils devraient être obligatoires.

J'ai été extrêmement enchantée de parler avec les victimes de cette période, parce que tant de choses ont été dites, tant de versions prononcées, qu'il est nécessaire d'écouter ceux qui ont connu ces atrocités, ces faits, d'écouter nos témoins de notre histoire commune.

Ces voyages sont d'autant plus importants, il me semble, qu'il est vraiment difficile de s'imaginer que l'homme ait pu faire autant souffrir son semblable.

Je ne cesserai néanmoins de me poser cette question : Pourquoi ? Pourquoi ? Mais pourquoi tant d'horreur ? Pourquoi tant de sang coulé ? Pourquoi tant de familles mutilées ? Ne faisons-nous pas partie du même monde ? Ne faisons-nous pas partie de la plus grande et plus belle famille de l'univers ? Le premier moteur du monde ne nous a-t-il pas donné de quoi se distinguer des bêtes ? D'ailleurs, les animaux, la nature la plus sauvage ne sont pas aussi cruels qu'un homme ignorant ! Ceux qui croyaient à l'existence des races se sont conduits comme les plus basses !

Tant de mal pour rien, tant de destructions inutiles qu'on ne peut s'empêcher de se dire : «Non, mais ce n'est pas possible, ce livre exagère, il prend position !...», «Non, cet homme de la télévision amplifie son propos, il veut choquer le public !». Mais ces voyages, je crois, nous apportent une réponse, qu'il est impossible de réfuter.

C'est pourquoi je tiens à remercier et à féliciter tous ceux qui nous apportent témoignage, tous ceux qui nous apportent vérité sur l'histoire, parce qu'ils ont eu et ont encore je ne sais quelle force pour survivre, je ne sais quel courage pour revenir sur ces lieux, je ne sais quelle bravoure pour raconter. Ces hommes et

ces femmes ont aujourd'hui une très grande confiance en nous ; imitons-les, ayons leur volonté, ayons leur énergie, ayons leur persévérance, ayons leur espoir pour la vie humaine !

Justine VAL

Lauréate du concours de la Résistance
et de la déportation (Deux-Sèvres)

LA PORTÉE HISTORIQUE

«...Sans m'étendre sur un sujet qui sera au cœur de l'actualité historique et culturelle de notre époque en l'an 2000, j'attire l'attention de tous mes camarades sur l'opportunité qui nous est donnée, en symbiose avec l'UNESCO et toutes les organisations qui militent en faveur de la Paix dans le monde, de démontrer la portée historique apportée par la Déportation et la Résistance en Europe en faveur d'une véritable culture de la Paix, par l'expérience unique qu'elle a vécue contre la barbarie nazie et ses collaborateurs. Au-delà des événements et des faits de l'histoire qui nous sont parvenus grâce aux témoignages et au travail de mémoire que nous connaissons, il y a un fait culturel majeur qui mérite d'être souligné ici : pour la première fois dans la société contemporaine et industrialisée européenne, les valeurs morales qui ont sauvé l'humanité du désarroi et de la honte auxquels la vouait l'idéologie des élites dominantes (nazies mais aussi vichystes) ont été défendues par les peuples opprimés (les Résistants sur les champs de bataille et les Déportés dans les camps et qui avaient tous deux leur propre organisation), et se sont imposées comme des valeurs universelles faisant progresser le droit international entre les Etats, en même temps que les droits de l'homme à l'intérieur de ces Etats.

Il faut, en effet, remonter à plus de 2000 ans pour retrouver pareille révolution dans la culture des civilisations qui nous ont précédés et qui a vu les esclaves de Rome et d'Athènes, tous deux aux prises avec les valeurs sanguinaires et dominatrices des élites qui possédaient biens et pouvoir, et qui ont survécu jusqu'à nos jours dans l'idéologie de la barbarie nazie, se libérer du joug de leurs maîtres, alors seuls détenteurs avec la complicité des évêques et de l'Eglise, des valeurs en vigueur dans leur société, et qui leur étaient imposées par la religion. Pour la première fois à cette époque reculée de l'humanité, des valeurs morales nouvelles étaient apportées dans la société par les classes sociales opprimées constituées principalement d'esclaves.

L'avènement d'une culture de la Paix sur toute la planète, visé par l'UNESCO en l'an 2000, implique l'abandon total de la guerre comme moyen de règlement des conflits et, par voie de conséquence, la condamnation sans équivoque de toutes les idéologies qui militent en faveur de la violence, du

racisme, des armes et des technologies de destruction qui se mettent au service de la guerre partout dans le monde.

La morale humanitaire qui s'est forgée dans les camps de concentration et d'internement, et sur les champs de bataille de la Résistance, appelle les peuples et ses dirigeants à une plus grande vigilance à l'égard des idéologies et des hommes qui veulent encore, par des moyens détournés et trompeurs, réinstaurer les lois de la dictature et du plus fort comme moyen de gouverner les peuples.

Albert-Alain Zimmermann
Fils et petit-fils de
morts en déportation

CE QUE JE SOUHAITE...

Arrière petite fille de Jean-Baptiste Peneau, déporté à Buchenwald, je suis depuis peu membre de l'association Buchenwald-Dora.

Mon arrière grand-père n'était pas très prolix quant à sa déportation à Buchenwald, préférant certainement nous laisser nous faire notre propre opinion à travers les nombreux ouvrages qui garnissaient sa bibliothèque et qui traitaient de la vie dans les camps de concentration.

De mes lectures ainsi que du pèlerinage que j'ai effectué avec l'Association sur les sites de certains camps de concentration, il m'est indéniablement resté un immense respect pour ces hommes et ces femmes qui ont souffert et qui, pour la plupart, sont morts, pour me permettre de vivre dans un monde libre où chacun peut exprimer ses opinions quelle que soit sa nationalité, sa couleur de peau ou sa religion.

A l'heure où le fascisme renaît et sévit de nouveau en Europe, il m'est apparu vital de m'engager à mon tour.

Aux partis politiques traditionnels et autres associations de lutte contre le racisme, j'ai préféré me rapprocher de ceux dont je me sens le plus proche de par mon histoire familiale.

En adhérant à l'Association, j'ai découvert une communauté d'hommes et de femmes qui, malgré le poids des années, ne cessent de lutter pour que leur expérience ne soit pas oubliée. Au contact des déportés, le devoir de mémoire prend tout son sens.

Toutefois, le devenir de l'Association est au centre des préoccupations d'un grand nombre de nos membres. Que deviendra l'Association quand ceux qui ont vécu la déportation ne seront plus là pour témoigner ? Qui perpétuera les actions actuellement mises en œuvre par l'Association (pèlerinages, voyages avec les jeunes, défense des lieux de mémoire, etc...) ? Je suis intimement convaincue que l'Association Buchenwald-Dora peut et doit survivre à

ceux qui l'ont créée. Mais il faut pour cela que chacun d'entre nous, déporté ou non, conjugions nos efforts pour que dans les années à venir le devoir de mémoire qui nous est cher ne soit pas un vain mot.



Le Serment des jeunes à Montpellier

Peu à peu, l'Association et les comités régionaux ont ouvert leur porte aux «jeunes». Or il s'avère que bien souvent ces «jeunes» sont des descendants ou des amis de déportés. Nous ne sommes malheureusement pas assez nombreux.

Je pense qu'il est possible de remédier à cet état de fait.

En effet, je m'aperçois bien souvent, en parlant autour de moi, que beaucoup de descendants et amis de déportés ne nous rejoignent pas faute d'informations sur l'Association et sur ses activités et faute de temps. Toutefois, les «jeunes» qui vous ont rejoints arrivent à concilier leur engagement dans l'Association avec leur vie professionnelle et familiale. Il me semble que la survie de l'Association passe notamment par une augmentation de ses membres, d'une part parce que cela générerait de nouvelles rentrées de fonds, et d'autre part parce que cela permettrait bien souvent de décharger ceux d'entre nous qui n'ont plus toujours la force de s'occuper de la gestion courante de l'Association.

Il est vrai que notre «public» privilégié est constitué par les descendants et les amis de déportés. A chacun d'entre nous de diffuser la bonne parole dans notre entourage familial pour que dans les mois qui viennent les adhésions à l'Association soient plus nombreuses.

Toutefois, il serait inexact de penser que seuls les descendants et amis de déportés sont susceptibles de nous rejoindre. Un grand nombre de mes amis manifestent de l'intérêt pour l'Association. Soit, aucun d'entre eux ne nous a encore rejoint, mais je ne désespère pas...

La plupart d'entre eux ne connaissent de la résistance et de la déportation que ce qu'ils en ont appris dans les manuels scolaires, c'est-à-dire quasiment rien. Leur plus grand intérêt se porte indéniablement vers les survivants des camps.

Chers amis, vous qui avez vécu la Déportation, vous qui vous êtes battus contre le fascisme et qui avez triomphé, permettez aux «jeunes» qui vous rejoignent de faire en sorte que notre association vous survive. Aldez-nous toutefois à être les dignes successeurs de votre mémoire et de vos actions.

Partagez avec nous mais aussi avec ceux qui vous entourent, pendant qu'il en est encore temps, vos expériences.

Pour les génération qui n'ont pas vécu la barbarie nazie et pour les générations à venir, vous restez et resterez les seuls témoins de cette folie humaine. Vous êtes le patrimoine de l'Association, aidez-nous là le faire fructifier.

Laure Péneau, arrière petite-fille
de déporté (KLB 30963)

DEUX «ENFANTS DE BUCHENWALD» RETROUVENT L'ÉCOLE

A l'initiative des enseignants, allemand et histoire, et du directeur du lycée «Grandmont», de Tours, sous l'égide de l'Institut Goethe, de Paris, le patronage de la région Centre et la ville de Tours, une importante manifestation «Traces de mémoire» s'est déroulée le 7 décembre dernier.

Nos deux amis Willy Fogel et Jacques Finkel, anciens «enfants de Buchenwald», étaient invités à rencontrer les élèves et enseignants de cet établissement, en compagnie de Bernard Maillet, «Tatoué» et Flo Barrier.

C'était pour Willy et Jacques une première expérience, mais combien elle fut enrichissante.

C'est devant un auditoire de 150 élèves, de premières et terminales, dont certains ont accompli un voyage d'étude à Buchenwald, que se déroula cette rencontre. Etaient également présents des enseignants, le directeur de l'Office des ACVG, sa collaboratrice chargée de mission historique en Touraine, d'anciennes et anciens déportés représentant la FNDIRP, l'ANACR, les Familles de fusillés.

Nombreuses et pertinentes furent les questions, tant sur le vécu des camps que sur les réflexions d'actualité. Et les réponses écoutées avec la plus extrême attention, le plus grand sérieux.

Après ces deux heures d'échanges émouvants, des élèves de la section «Art dramatique» interprétèrent des extraits de «*Grandeur et misère*

du IIIe Reich» de Berthold Brecht. Là aussi l'écoute fut des plus attentives et il fallut se retenir pour ne pas applaudir en conclusion. Les élèves nous l'avaient demandé, ils dédiaient leur prestation aux déportés en remerciements de leur présence, de leur passé.

La soirée se poursuivit par la visite d'une exposition, mise au point par l'Institut Goethe, sur l'histoire de l'Allemagne dans la période nazie, un peu trop succincte à notre avis, accompagnée de témoignages de Résistants, de déportés de différents pays, dont de France.

Cette journée, nos amis étant arrivés le matin, avait débuté par une première rencontre au collège *Michelet*. Cet établissement a d'ailleurs une histoire liée à notre passé. Sous l'occupation,

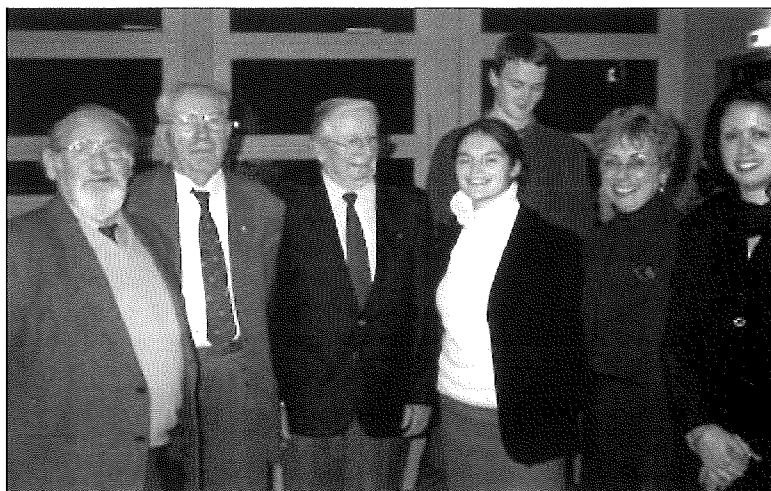
l'ancienne école de ce nom fut transformée en lieu d'internement et une manifestation doit rappeler cet événement en début d'année prochaine.

Là, ce fut un contact avec 75 élèves de classes de troisième et leurs enseignants d'histoire. Beaucoup de bonnes questions et une très sérieuse attention également.

Une importante journée de mémoire, représentant une riche expérience et, pour les invités, de profonds remerciements à adresser à tous ces élèves, à leurs enseignants, aux directions de ces établissements scolaires pour leur chaleureux accueil démontrant l'immense valeur du contact vivant avec les témoins de ce passé.

F. B.

Mme Vandmeen, professeur d'allemand (seconde à droite) entourée d'élèves du lycée Grandmont, avec nos camarades Jacques Finkel, Willy Fogel et Flo Barrier (à gauche).



CONSERVER L'ATMOSPHÈRE DE FRATERNITÉ QUI FAIT NOTRE FORCE

Samedi 4 décembre, le Comité national de l'Association s'est réuni, à Paris, pour tirer les leçons du congrès, tenu à Montpellier, faire plus ample connaissance avec ses nouveaux membres, fixer les objectifs d'activités pour cet «AN 2000» marquant le 55^e anniversaire de la libération, du retour des rescapés.

Présidant les travaux, Guy Ducoloné rappelle, tels qu'il les ressent, les divers aspects du congrès national. Le précédent Serment les a développés, mais l'on peut les rappeler : la présence de plus de 200 participants, parmi lesquels 91 déportés ; la qualité des invités, des allocutions prononcées ; l'initiative de descendants et de plus jeunes prêtant «Serment» ; la valeur des messages adoptés ; la présentation du Mémorial dont 550 exemplaires ont été commandés.



Montpellier : vers le monument de la déportation

Le président estime qu'il convient de revenir, dans la discussion, sur un incident survenu durant le congrès. Il souligne à ce sujet combien il nous est nécessaire de garder, en nos têtes et nos actes, la réalité de ce que fut la déportation ; combien il nous faut nous attacher à préserver l'unité de l'Association.

Cette discussion surgit, au congrès, suite à la présentation du livre de notre camarade Paul Le-Goupil.

Le titre de cet ouvrage, *Le Mémorial des Français non-juifs déportés à Auschwitz-Birkenau*, peut sembler péjoratif, discriminatoire vis à vis des juifs. Mais, lorsque Serge Klarsfeld établit son *Mémorial*, il le titra : *Mémorial de la déportation des juifs partis de France*. En fait, les uns et les autres sont partis vers les mêmes camps d'extermination.

Ce livre n'est ni antisémite, ni xénophobe. Il est utile pour la mémoire de la déportation, pour celle des camps d'Auschwitz. (voir page 14 la critique de Pierre Durand).

La discussion qui suivit vit intervenir nombre de présents, Bertrand Herz, Pierre Durand, Paul Le

Goupil, Louis Bertrand, Willy Fogel, Henri Coty, Charles Pieters, Félix Saba, Émile Torner, Camille Sanna, Camille Trebosc...

De toutes ces réflexions, il ressort que nous devons rester vigilants et garder constamment à l'esprit notre unité, utile pour la mémoire de la Déportation, pour l'Association, afin de poursuivre notre mission en nous gardant de toute passion.

LE NOUVEAU SERMENT

Notre ami André Lacour s'interroge sur la modification, uniquement technique, du bulletin de l'Association, sa nouvelle couverture, son format modifié.

La discussion qui s'engage démontre que le caractère originel du *Serment* n'est en rien menacé.

Floréal Barrier souligne qu'il y a trente ans, notre camarade Roger Arnould avait alors «modernisé» le bulletin. A l'aube de l'AN 2000, nous avons voulu «actualiser» sa présentation, lui donner une allure plus «magazine», mais sans altérer ses qualités fondamentales : être le reflet de notre passé ; le support de notre travail de mémoire ; l'instrument au service de ceux qui nous remplaceront, poursuivront, avec leurs propres réflexions, les buts que nous nous sommes fixés dans le Serment du 19 avril 1945, dans ceux qu'ils se sont eux-mêmes imposés par leur Serment du 16 octobre dernier.

Cela notamment en leur ouvrant nos pages. Qu'ils nous disent ce qu'ils attendent encore de nous, ce qu'ils envisagent pour leur avenir. Qu'ils fassent vivre *Le Serment* dans leur époque.

LE MÉMORIAL DES DÉPORTÉS À BUCHENWALD

Dominique Orlowski a été l'une des chevilles ouvrières de la préparation, de la mise au point de ce sérieux instrument de travail.

Les intervenants soulignent tous l'importance que représente ce document, qualifié de «titanesque», arrivant peut-être tard mais devant être considéré, malgré ses erreurs et ses oublis, comme un outil indispensable.

Hélène Raskine remercie d'avoir associé aux déportés les femmes déportées à Ravensbrück, et se retrouvant dans des Kommandos dépendant de Buchenwald.

Emmanuel Dang Tran considère qu'il s'agit d'un document à double usage : irremplaçable pour la mémoire ; permettant l'établissement d'une base informatique, offrant un fichier unique aux chercheurs, aux historiens.

Le *Mémorial* a été tiré à 600 exemplaires, 550 sont vendus ; un nouveau tirage est à l'étude. Une présentation de l'ouvrage est envisagée vers les Ministères intéressés. Les corrections à apporter à cette présentation feront l'objet de l'édition d'un additif, adressé gratuitement à tous les acheteurs, dans le courant de l'année 2000

L'ACTIVITÉ GÉNÉRALE

Ce sont les jeunes descendants qui engagent cette discussion.

Karine Pieters présente le voyage de quarante jeunes d'un collège, en avril à Buchenwald, organisé par le Comité de Haute-Normandie.

Laure Péneau estime important que les plus jeunes puissent parler, sachent ce qu'ils devront réaliser quand les témoins auront disparus.

Jacques Bernardeau, Danielle Courrent, Michel Legrand avec Emmanuel Dang Tran considèrent utile que les jeunes participent aux activités de l'Association, souhaitent que celle-ci leur assure une formation leur permettant de pouvoir s'impliquer dans l'accompagnement des voyages, dans le développement de la mémoire dans toutes les composantes de la déportation. Ce dernier souhait

peut être réalisé par les stages mis au point par Christian Arnould.

VOYAGE-MÉMOIRE

Lucien Chapelain, abordant l'organisation du voyage-mémoire d'avril prochain (voir page 5), donne un bilan de ceux effectués ces dix dernières années.

Il suggère, qu'après les manifestations à Buchenwald (9 avril) et Dora, le prochain voyage se dirige sur cette «marche de la mort» qui, de Dora, prendra fin tragiquement à Gardelegen, où seront brûlés vifs 1016 déportés, dont de nombreux Français.

Que les plus jeunes réfléchissent, disent ce qu'ils attendent de nous, comment ils envisagent leurs responsabilités au sein de l'Association.

Il y a et il reste beaucoup de travail à encore réaliser. A chacun de faire l'effort pour régler toutes choses au mieux, engager une liaison étroite entre anciens et jeunes, intégrer la participation de ceux-ci à toutes les activités.

Tous ensemble, maintenons, assurons longtemps encore la vie de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

POUR L'UNITÉ DE L'ASSOCIATION

Dans son allocution d'ouverture du Comité national, Guy Ducoloné a formulé plusieurs propositions concernant la nécessaire unité de l'Association.

Il a notamment montré :

La nécessité de maintenir l'unité entre les déportés est indispensables sans pour autant masquer les différences qui ont pu exister dans la déportation vécue par chacun, qu'il ait été déporté comme résistant ou politique ou encore déporté parce que né juif ou tzigane.

.....
Il est important que tous nos adhérents -faisant abstraction des divergences d'opinions de convictions ou croyances- se retrouvent ensemble pour les objectifs communs de l'Association.

...
Il faut se garder de tout ce qui peut créer ou attiser des polémiques voire des conflits. C'est ce que le Comité international, soutenu par l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, a fait lorsqu'il a accepté que dans le camp de Buchenwald soient particulièrement précisés l'emplacement du block où se sont retrouvés des Juifs et celui où il y avait des tziganes, comme encore les blocks où se trouvaient les prisonniers de guerre soviétiques.

Notre unité sur tous ces points est utile certes pour l'Association mais aussi pour l'image que nous pouvons montrer, en France comme dans les lieux d'Allemagne où nos camarades se sont trouvés.

LE COMITÉ NATIONAL DU 4 MARS 2000

Nous insistons auprès des membres du Comité national, et de ceux qui souhaitent y participer, de s'inscrire dès à présent en utilisant la fiche d'inscription figurant dans ce numéro, page 13.

Nous souhaitons une présence nombreuse.

A l'ordre du jour :

**La vie
de l'Association**

LECTURE

UNE RECHERCHE PRÉCIEUSE SUR LES DÉPORTATIONS EN DIRECTION D'AUSCHWITZ

Auschwitz, Birkenau, Monowitz et quelques autres camps d'extermination massive sont surtout connus pour le génocide massif des juifs et des tziganes dont ces camps furent les témoins. Pour la France, Serge Klarsfeld a publié un remarquable «*Mémorial*» de la déportation, notamment vers Auschwitz, des juifs de notre pays. Cette recherche, pour valable qu'elle soit, reste cependant limitée à une seule catégorie de déportés. Elle fut, certes, la plus nombreuse (le nombre des tziganes déportés de France reste limité), mais ne se propose pas d'examiner le destin des «non-juifs» qui connurent les mêmes camps. Henry Clogenson et Paul Le Goupil ont tenté de combler cette lacune et leur travail, véritablement historique, permet de se faire une idée plus complète de la réalité de la population concentrationnaire, celle d'Auschwitz, en particulier. (1)

UN LIVRE UTILE

L'ambition des auteurs peut étonner certains lecteurs peu coutumiers de la réalité du système concentrationnaire nazi. Mais il suffit de remettre certaines notions à leur place pour comprendre leur intention. «*Notre but principal, écrivent les auteurs, était de tirer de l'oubli ces 4500 tatoués et ces 2914 morts (dont 1733 décédés à Auschwitz ou à l'évacuation). Leur nombre pèse évidemment peu en comparaison des 70.424 juifs partis de France pour Auschwitz dont moins de 3.000 sont rentrés, mais, pour autant, n'ont-ils pas leur place dans la mémoire d'Auschwitz ?*» (p. 160)

Ainsi posée, la question nous semble légitime. Et cela d'autant plus que H. Clogenson et P. Le Goupil écrivent dans leur «*Avant-propos*» qu'une certaine confusion «*vient du fait qu'Auschwitz a été à la fois un immense camp de concentration et le plus grand centre de mise à mort du peuple juif. Environ 10.000.000 de juifs, dont de nombreux enfants,*

femmes et vieillards, y ont été gazés sans même y avoir passé une nuit, mangé une soupe ou bu une gamelle d'eau. Cette monstruosité qui fait honte à l'humanité tout entière, écrase le reste». (p. 4)

LES CONVOIS LES PLUS CONNUS

Le «reste» a cependant existé. L'historienne, Claudine Cardon-Hamet, a publié une thèse importante sur le convoi des «45000» parti de Compiègne en 1942 pour Auschwitz («*Mille otages pour Auschwitz*»), qui comportait de 1.170 à 1.200 déportés, pour la plupart communistes, dont 50 étaient catalogués «juifs» tout en étant «politiques». Le 14 août 1943, il ne restait que 143 survivants de ce groupe.

Charlotte Delbo a raconté le martyre des femmes déportées de Romainville le 24 janvier 1943, parmi lesquelles Danielle Casanova et Marie-Claude Vaillant-Couturier. Elles étaient 230. 52 d'entre elles survivaient lors de leur transfert à Ravensbrück en août 1944.

Il y eut également le convoi des hommes, tous «politiques», qui furent déportés à Auschwitz et dont faisaient partie, notamment, Marcel Paul et Paul Le Goupil lui-même. Ils étaient 2.055 et arrivèrent à Auschwitz le 30 avril 1944 pour être transférés, le 14 mai, à Buchenwald. Leur histoire est assez connue (voir notamment «*La Résistance des Français à Buchenwald*») mais nos auteurs donnent d'intéressantes précisions, sans cependant éclaircir les raisons de ce «détour» qui reste mystérieux. Mille d'entre eux furent ensuite envoyés à Flossenbürg où ils arrivèrent le 25 mai.

Ces «transports» à partir de la France en direction d'Auschwitz ne représentent cependant que moins de la moitié des «déportés non-juifs» (par définition

BIRKENAU

entrée
principale



nazie) qui furent envoyés dans les terribles camps de l'Est. Le co-auteur de l'ouvrage dont nous parlons ici, Henri Clogenson, fit partie, lui, du convoi dit «des Vosgiens», dont il est l'un des seuls survivants.

QUELQUES CHIFFRES

Quelques chiffres donnent sa véritable dimension à la recherche de nos auteurs. Les 4.500 Français dont il est question dans leur livre représente 7% des déportés politiques français. Ils arrivèrent à Auschwitz par 8 convois principaux, venant de Compiègne directement ou de Buchenwald, de Flossenbourg, de Mauthausen, de Dora, de Dachau principalement.

Sur les 654 déportés français évacués d'Auschwitz et arrivés à Buchenwald les 22 et 26 janvier 1945, 291 étaient des «politiques». Sur les 403 Français partis de Dora vers des lieux d'extermination les 15 janvier et 5 février 1944, 6 seulement sont rentrés après que 48 d'entre eux eurent été immatriculés à Auschwitz en novembre 1944. 700 étaient des «Vosgiens» dont les trois quarts ne sont pas rentrés.

La recherche de Henry Clogenson et Paul Le Goupil apporte ainsi, en dépit de quelques formulations discutables, des précisions qui complètent utilement l'histoire des déportés français (ou partis de France) dans les camps nazis. A condition de la situer dans un ensemble et d'admettre ses limites, d'ailleurs reconnues par les auteurs, elle restera d'une précieuse utilité.

P. D

(1) On peut se procurer le livre à l'Association (125 F franco de port)

AUSCHWITZ ET LA DIVERSITÉ

Sans rapport avec le livre que nous analysons, ci-dessus, un article de Maurice Cling, président-délégué de la FNDIRP et ancien déporté à Auschwitz en tant que juif, confirme dans *Le Patriote Résistant* (N° 722-décembre 1999) la grande diversité de la population concentrationnaire de ce camp.

Maurice Cling écrit tout d'abord :

«On peut constater que le nom d'Auschwitz est l'objet d'interprétations les plus diverses, à la différence des noms des autres camps. Il offre en effet la particularité d'être le plus grand des camps nazis, de présenter toute la gamme des catégories de déportés, mais surtout d'avoir été aussi le théâtre du génocide des juifs et des Tziganes le plus élaboré.

On ne dira jamais assez ce que fut son importance dans l'immensité des crimes nazis. Une quinzaine de pays d'Europe y envoyèrent leurs cargaisons humaines. Mais faut-il pour autant minimiser, voire occulter, certaines des autres composantes du phénomène ?»

La valeur symbolique d'Auschwitz

Maurice Cling poursuit :

«Quand, pour ma part, j'ai expliqué Auschwitz à mes fils, dont les grands-parents paternels et un oncle de dix-sept ans furent assassinés comme juifs, je n'ai pas exclusivement parlé du génocide, qui dépasse le phénomène, puisqu'il s'est principalement déroulé ailleurs, en Russie et sur le territoire polonais.

On évalue généralement maintenant le nombre des victimes d'Auschwitz à environ un million, tandis que la plupart des autres victimes juives, soit quelque 4 ou 5 millions de personnes, ont été assassinées par les Einsatzkommandos et dans les ghettos et les centres de mise à mort de Pologne. La valeur d'Auschwitz ne réside pas principalement dans le nombre énorme des victimes, mais dans sa valeur symbolique et son rôle capital dans l'exécution de la Solution finale. De camp polonais à l'origine, le camp s'est transformé en gigantesque complexe sur lequel a été greffé le centre de mise à mort central à l'échelle européenne.»

Résistance commune

Le Président-délégué de la FNDIRP conclut en soulignant l'immense valeur de la Résistance à Birkenau et à Auschwitz proprement dit, dont il est trop peu souvent question. Il écrit :

«Toutes ces actions de résistance dans le camp et ses filiales (il y en avait une quarantaine) furent le fait d'hommes et de femmes courageux et lucides qui honorent et leurs communautés respectives et l'humanité tout entière. Polonais (nationalistes, communistes, socialistes, etc.) juifs de nationalités diverses, Allemands, Autrichiens communistes, anciens des Brigades internationales, Soviétiques et Français juifs et non-juifs, ils surent, pour la plupart, progressivement surmonter leurs préventions et animosités pour s'unir structurellement ou par des liens particuliers dans une organisation assez analogue à la Résistance française (telle qu'elle apparaît dans le Conseil National de la Résistance-CNR- et le Comité des Intérêts Français-CIF-clandestin de Buchenwald).

Il étaient des victimes de la barbarie nazie et de ses complices étrangers. Ils combattirent aussi pour nous, n'oublions personne.»

INSCRIPTIONS

I - RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL - SAMEDI 4 MARS 2000

Centre de recherches EDF - 1 avenue du Général de Gaulle - 92140 Clamart
de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

NOM : PRÉNOM :

assistera au Comité National

n'assistera pas du samedi 4 mars 2000

Retient _____ repas du midi fixé à 150 F (80 F veuves et enfants moins de 15 ans)

Ci-joint la somme de :

150 F X personnes = F

80 F X personnes = F

II - REPAS FRATERNEL DU DIMANCHE 5 MARS 2000 (à 12 h 30)

NOM : PRÉNOM :

Retient _____ repas pour le dimanche 5 mars 2000.

Le prix est fixé à 210 F (100 F veuves, enfants de moins de 15 ans)

Ci-joint la somme de :

210 F X personnes = F

100 F X personnes = F

Merci de nous indiquer avec quelles personnes vous souhaitez déjeuner

.....



Informations pour se rendre à Clamart :

En voiture :

- Venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- Venant de Paris, sortir à la Porte de Chatillon - Aller jusqu'au rond-point de la Division Leclerc où se trouve l'entrée du Centre (limite de Chatillon-Clamart)

En bus :

Bus 195 A ou B à la Porte d'Orléans - Descendre à **Place de la Division Leclerc**

- Le dimanche 5 mars, un bus spécial partira de la station de métro **Chatillon-Montrouge** à 12 h.
Pour le retour, un service sera assuré vers 16 h.

Exceptionnel !

*Trois années de recherches et de mises au point
L'état-civil, la date d'arrivée, le matricule de*

25.000 Français
4.000 ressortissants étrangers
Déportés de France au camp de concentration nazi
1.400 déportées françaises
Esclaves des Kommandos extérieurs de
BUCHENWALD

Indispensable !

Un document *que vous voudrez posséder, conserver, transmettre
que vous souhaiterez offrir à l'attention des chercheurs, historiens*

Dans les Services d'archives
Centres de documentation pédagogique
Bibliothèques populaires, d'éducation
Commissions historiques des Offices d'ACVG
Musées de la Résistance et de la Déportation...

BUCHENWALD - DORA et Kommandos

LE MÉMORIAL

1.100 pages - Deux volumes

La diffusion continue

NOM : Prénom :

Adresse :

verse la somme de **395 francs** (port compris) par chèque postal bancaire

Association française Buchenwald Dora et Kommandos
66, rue des Martyrs - 75009 PARIS

ÉCHOS - INFORMATIONS

LES COMMUNISTES ALLEMANDS DANS LA RÉSISTANCE ANTI-HITLÉRIENNE

Un historien britannique, Allan Merson, a consacré un livre à la Résistance des communistes allemands, qui vient d'être traduit en allemand (1). Il y établit que sur les quelques 300.000 membres du parti communiste d'Allemagne qui existaient en 1933, 150.000 furent arrêtés et poursuivis. De 25.000 à 30.000 furent condamnés à mort et exécutés ou moururent dans les camps de concentration.

L'auteur écrit : « *La Résistance contre les nazis n'a pas commencé en 1936 avec des dirigeants catholiques, ni en 1938 avec des généraux. Elle a commencé en 1933, et la grande majorité de ceux qui y ont participé étaient des ouvriers et des communistes.* »

(1) - Allan Merson - *Résistance communiste en Allemagne nazie*-Pahl-Rugenstein Verlag (49,90 marks).

BERLIN : ÇA CONTINUE...

Dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 octobre dernier, le cimetière juif de Berlin Weissensee, le plus grand d'Europe, a été massivement profané. Les pierres tombales de 103 sépultures ont été enlevées et retournées sur le sol. Dans le quartier berlinois de la Pölitzbrücke, des croix gammées étaient peintes dans le même temps sur un monument dédié aux détenus des camps de concentration nazis et au Tiergarten, non loin du Reichstag devenu le siège du parlement allemand, le monument élevé à la mémoire de Bertold Brecht, devant le *Berliner Ensemble*, le théâtre qu'il avait fondé en 1949,

était souillé de la même façon. Cette action coordonnée donne évidemment à penser qu'il s'agit des forfaits d'un groupe nazi actif et bien organisé dont la police ne peut ignorer l'existence.

UN RÉSISTANT ALLEMAND À L'AMBASSADE DU REICH A PARIS DURANT L'OCCUPATION

On sait que durant l'occupation l'Allemagne avait à Paris une ambassade dirigée par Abetz, l'un des animateurs de la 5ème colonne en France avant la guerre. Or, l'un des diplomates qui y fut employé, Karl-Heinz Gerstner, était un homme de la Résistance. Les Mémoires qu'il vient de faire paraître (non traduits en français) le prouvent.

Aux termes de ses études en droit, il avait été nommé au service économique de l'ambassade, à un poste certes modeste mais qui lui permettait de voir et d'entendre. Or, il avait été, avant guerre, membre d'une organisation de jeunesse pacifiste dans laquelle militaient des communistes, tel Ernst Scholz qui devaient, par la suite, combattre dans les rangs des Brigades internationales en Espagne, puis dans la Résistance française. Il devint le premier ambassadeur de la RDA en France. Mais cela est une autre histoire.

A Paris, Gerstner connaissait un médecin du nom de Serge Touladze, fils d'un Russe blanc émigré, et devenu communiste. Celui-ci le mit en contact avec Pierre Hentgès, germaniste proche de la direction du parti communiste français auquel il livra durant toute la guerre de précieux renseignements.

Après la guerre, Gerstner se spécialisa dans le journalisme économique (*Berliner Zeitung* et *radio*), de plus en plus déçu par une évolution de la RDA qui lui

semblait en contradiction avec les espoirs qu'il avait formés cinquante ans plus tôt, non sans prendre des risques...

NOUVELLES DE BULGARIE

Il ressort des informations obtenues par le Comité international Buchenwald-Dora qu'il existe actuellement une centaine d'anciens déportés dans les camps nazis vivant en Bulgarie. Il s'agit de survivants de Dachau, de Mauthausen et de Buchenwald. Ces derniers sont au nombre de six, trois d'entre eux ayant été transférés de Dachau à Buchenwald.

LES FASCISTES

Le samedi 20 novembre 1999, un commando de 25 nervis avec matraques, battes de base-ball, bombes lacrymogènes ont agressé un groupe de personnes qui manifestaient contre la présence de livres racistes et xénophobes diffusés par la librairie *La licorne bleue* dans le XIe arrondissement de Paris. Plusieurs des manifestants ont été blessés. Les nervis fascistes n'ont pas été retrouvés malgré la plainte déposée par le Comité de Vigilance du XIe.

UNE PLAQUE

Une plaque a été apposée au monument aux Morts le 11 novembre, à Pamiers (Ariège), à la mémoire de notre camarade Maurice Eychenne, né le 6 février 1913 à Pamiers. Il fut déporté à Buchenwald où il est arrivé le 4 septembre 1943 (matricule 20812). Il fut ensuite envoyé à Dora où il mourut. Bientôt le nom de Maurice Eychenne devrait être donné à une rue de Pamiers.

MÉMORIAL



Dominique Orlowski

Nous avons, dans le Mémorial et dans le Serment, sollicités nos lecteurs afin qu'ils nous signalent les erreurs, oublis ou confusions relevés dans l'ouvrage qui vient de paraître.

Nous avons reçu beaucoup de courriers, corrigeant l'orthographe d'un nom, une erreur de date ou complétant nos informations concernant un ou une déporté(e). Nous avons également reçu des listes de plusieurs pages sur les détenus de certains Kommandos ainsi que des commentaires sur les Kommandos eux-mêmes.

Nous remercions vivement tous ceux et celles qui nous ont adressés ces courriers dont la plupart nous encouragent dans notre travail. Nous souhaitons voir ces échanges avec les lecteurs se poursuivre pour rendre cet ouvrage encore plus précis.

Nous avons commencé les rectifications et parallèlement nous continuons les recherches, en particulier sur le devenir des déportés.

Afin de vous tenir au courant et de vous permettre de modifier vous-même le Mémorial en votre possession, le Comité national réuni le 4 décembre 1999 a décidé de faire paraître dans le Serment les corrections au fur et à mesure de leur réalisation.

Par ailleurs, il est envisagé de faire paraître dans quelques mois un additif général du Mémorial prenant en compte toutes les modifications. Vous trouverez donc dans la liste suivante les premières corrections et ajouts.

D.O.

| PAGE | Nom, Prénom | Modifications | (R signifie : Rentré) |
|-----------|-----------------------------------|--|-------------------------|
| 119 | ADGÉ Paul | Kdo Örtelsbruch (Laura) | |
| 124 | AMELIN Albert | R | |
| 125 | AMIEL Jules | Kdo Örtelsbruch (Laura) | |
| 126 | ANDRÉ Lucien | arrivé le 9/03/43 et non 1942 - Mle 10564 et non 10565 | |
| 127 | ANGOT Raymond | Transféré le 08/04/45 sur Flossenburg - R et non † le 08/04/45 | |
| A ajouter | ANDRES Pascual | Né le 07/02/1906 à Valdealgolsa - Mle 30940 - R | |
| A ajouter | BAINNIÈRE Emile | Mle 20739 - Arrivé le 04/09/1943 | |
| A ajouter | BAIGNE Mohamed | Mle 20550 (NN) - Arrivé le 04/09/1943 | |
| 143 | BALLET Maurice | Arrivé à Buchenwald en octobre 1943 | |
| 149 | BARRURIER Gabriel | Né à Connigis (02) - Transféré le 23/05/1944 à Ellrich | |
| 176 | BIENFAIT Robert | Né le 02/05/1928 à Paris 13e - R | |
| 176 | BIDAULT Henri | † le 03/03/1945 à Nordhausen | |
| 219 | BUFFA Jacques | et non BUET - R | |
| 225 | CAHEN Robert | Né à Paris 11e | |
| 243 | CHAMBOISSIER Jacques | R | |
| 265 | COHEN Raphaël | Transféré le 14/09/44 à Leau-Plömnitz - R | |
| 295 | DEBORD Jacques | et non DEBORT - Né à Paris 12e - Transféré à Schönebeck le 1/12/44 | |
| 295 | DECARLI Georges | et non DE CARLI Transféré en 07/44 à Mülhausen | |
| 303 | DELLIERE Jacques | et non DELICIERES - Transféré à Schönebeck | |
| 329 | DUDORET Louis | et non DUDOUT - † à Therenzienstadt | |
| 331 | DUMAN Albert | A supprimer | |
| 331 | DUMAS Albert | Né à JOZE (63) - R | |
| 342 | EDOUARD dit EVRARD Pierre | Né à Viroflay (78) et non (91) | |
| 704 | FAINZANG Jules | et non SAINZANG Jules/Chil - R | |
| 356 | FIALON René | R | |
| 358 | FINKEL Charles | Né à Strzemieszycze (Pologne) Mle 124539 | |
| 358 | FINKEL Jacques | Né le 18/02/32 et non 12/08/32 - Mle 124538 | |
| 365 | FOURNIER André | Mle 43765 - R | |
| 374 | GAILLARD Auguste | Arrivé le 20/12/44 en provenance d'Auschwitz - Transféré à Ohrdruf puis Dachau - Décédé à Dachau le 24/02/45 | |
| 387 | GELIX Félix | A supprimer Double emploi avec FELIX Germain | |
| 397 | GIRAUDI Blaise dit GUERIN Bernard | - R | |
| 418 | GUERIN Bernard | A supprimer double emploi avec GIRAUDI Blaise | |
| 397 | GIRARDOT Charles | Transfert à Schönebeck | |
| 403 | GONZALEZ Raymond | et non GONZALES - Né à L'Isle d'Abeau (38) Arrivé le 19/01/1944 - † le 16/07/1945 | |
| 202 | GOURDOL Edmond | et non BOURDOL - Né le 08/01/21 à Limony (07) Transféré à Wansleben le 13/03/1944 | |
| 430 | HANSEN Erling | Transféré à Schönebeck | |

| | | |
|-----------|---------------------------|---|
| 440 | HILLAT Jean Gabriel | et non Jean -† le 15/05/44 |
| 440 | HIRCH Robert | Transféré à Dachau - R |
| 444 | HUGELÉ Maurice | KLB 40546 |
| 447 | IDELOVICI Herman | et non Armand - Transféré au Struthof (Bisingen) |
| 449 | JAZBINSEK Joseph | et non JABINSEK - Né le 14/01/20 à Trebole (Yougoslavie) - Arrivé le 27/06/43 à Buchenwald - Mle 14592 puis 22791 - Dora |
| 449 | JABINSEK François | A supprimer |
| 455 | JAZBINSEK François | et non JASBINSEK - Né le 14/06/22 à Trebole (Yougoslavie) - Arrivé le 27/06/43 à Buchenwald Mle 14587 puis 22792 - Transféré à Lublin - † en 1944 |
| 471 | KREMER Jean-Paul | Né le 26/11/24 à Colmar (68) - R |
| 907 | KIROUAC René | et non KIROUSO - Né à Berteaucourt les Dames |
| 481 | LAFITAN Marcel | Transféré à Bad Gandersheim |
| 484 | LAJUDIE Maurice | et non LAJUDIC - Né le 11/01/21 et non 11/04/21 |
| 529 | LEVY Gérard | A supprimer |
| 529 | LEVY dit LEROY Gérard | Transféré à Dora, Ellrich, Harzungen - † le 04/04/1945 |
| 538 | LUGAND Louis | † à Buchenwald |
| 595 | MORRUZZI André | Né le 23/04/28 et non 21/04/28 |
| A ajouter | MATYSIAK Henryk | Né le 04/08/26 à Lodz - Mle 125692 Arrivé en janvier 1945 |
| 604 | NEROT Emile | et non NEROTI - Arrivé le 04/09/43 - Transféré à Dora le 20/09/43 |
| 641 | PICHOT Gérard | Arrivé à Dora le 9/11/44 |
| 495 | PASSABLIÈRE François | et non LASSABLIÈRE |
| 673 | ROBERT Rémy | au lieu de REMY Robert |
| 678 | RIBY Gaston | Transféré à Gandersheim - R |
| 687 | RODRIGUEZ Michel | Transféré à Langenstein le 22/02/45 |
| 694 | ROUGIER Jean | Né à Beaumont du Gatinais (77) |
| 706 | SANNA Constant | Né à Dronero (Italie) |
| 717 | SELLIER Louis | Mle 53372 - Pas de transfert - R |
| 722 | SILBERBERG Benjamin | et non SILBERGERG |
| 724 | SISSLER Pierre | et non SISSIER |
| 729 | SROKA Antoine | et non SRORH - Né le 14/05/22 et non 21/05/28 |
| A ajouter | SIERADZKI Israël | Né le 10/01/22 à Varsovie (Pologne) - Arrivé le 08/02/45 venant de Blechhammer - R |
| 736 | TAQUE Joseph | † en juillet 1945 |
| 736 | TAMISIER Félix | et non TANISIER - R |
| 748 | TOANEN Baptiste | et non TOANNEN |
| 748 | TOANEN Ernest | et non TOANNEN |
| 748 | TOANEN Yves | et non TOANNEN |
| 752 | TREGNIER Lucien | et non TRAGNIER - Mle 43687 - Transféré à Dachau - R |
| 766 | VAUDOLON Alexandre | et non VAUDOLAN, né à Dissay sous Courcillon (72) |
| 773 | VILLEHELLEUC (de la) Yves | et non VILLEHELLEUVE - Transféré à Wansleben - R |
| 774 | WILLECOCQ Jacques | et non VILLECOQ |
| 780 | VUILLEMIN Georges | Transféré à Dora et Ellrich |
| 780 | VUILLEMOT Robert | Transféré à Dachau - R |
| 784 | WILBORTS Adrien | et non WILBARTS Adrian -† le 24/02/44 |

A PROPOS DES KOMMANDOS DE FEMMES

Deux anciennes déportées résistantes, Mme Jacqueline Fleury et Mme Geneviève Mathieu, nous ont écrit chacune pour protester contre les mentions portées dans le Mémorial sous la rubrique «effectifs» des Kommandos de Abterode, Leipzig-Markkleberg, Schlieben et Torgau. La seule mention portée est : «femmes juives», alors que de nombreuses déportées résistantes françaises de toutes confessions ont été détenues dans ces kommandos.

Recherche faite, cette mention a été reportée, en l'absence de tout témoignage, à partir de la liste des kommandos en langue allemande figurant dans les archives de l'Association, et portant la seule indication «wJ» (femmes juives). Par contre, ces kommandos figurent bien dans la colonne «lieux de transfert» de la liste des femmes. Il y a là, effectivement, une incohérence que le manque de

temps n'a pas permis de détecter.

Nos interlocutrices nous ont fourni, à l'appui de leurs critiques, des témoignages et précisions intéressantes sur l'histoire et les épreuves des Françaises dans ces kommandos, ainsi que des démarches faites pour leur rendre hommage par des plaques commémoratives sur les lieux. Nous renouvelons nos excuses à nos amies et nos remerciements.

REMARQUABLE ENTREPRISE

Le Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC) nous écrit, à propos du Mémorial que ce «magnifique travail a d'ores et déjà pris place au sein de notre documentation, laquelle est quotidiennement mise à la disposition des nombreux usagers de notre institution», et adresse «toutes nos félicitations pour votre remarquable entreprise».

SOUSCRIPTION DU 12 AVRIL AU 8 NOVEMBRE 1999

APPEL AUX ADHÉRENTS

Au moment où nous envoyons le Serment à l'imprimeur, sur 2500 adhérents de notre Association, 1271 ont réglé leur cotisation 2000. C'est moins que pour les cotisations 1999 il y a un an à la même date (1338 cotisants), et encore moins que pour les cotisations 1998 (1478). Nous demandons à ceux qui n'ont pas versé leur cotisation de bien vouloir le faire le plus rapidement possible. Merci.

Nous tenons par ailleurs à remercier chaleureusement les donateurs qui contribuent à la souscription nationale au-delà du montant de la cotisation. Ils sont à ce jour de 965.

Malgré cette générosité, le montant total cotisation + souscription 2000 est de 15.000 F inférieur à ce qu'il était l'année dernière à la même date.

Nous publions ci-dessous avec les souscriptions versées pour l'année 1999 du 12 avril au 1er novembre, les versements adressés avec la cotisation 2000 jusqu'au 8 novembre 1999. Le numéro de mars-avril du Serment publiera la suite.

Or, nous rappelons que c'est grâce à ces deux sources de versements (cotisations et souscription), auxquelles s'ajoutent les bons de soutien et les abonnements au Serment, que notre Association peut assurer ses activités. Celles-ci ne sont nullement destinées à diminuer, bien au contraire, comme le récent Congrès de Montpellier nous y a engagé. Les autres recettes (voyages, repas) sont utilisées pour couvrir les dépenses correspondantes engagées.

Merci par avance à tous ceux qui nous aideront en participant, chacun selon ses possibilités, à la souscription.

Bertrand HERZ

| | | | | | | | |
|-------------------|------|---------------------|------|----------------------|------|---------------------|------|
| ACCART Marthe | 25 | BLANCHARD G. | 250 | CHAPELAIN Lucien | 2800 | DELLIERE Jacques | 50 |
| ADGÉ Michel | 100 | BLOCH Jacques | 250 | CHAPOULAUD Jean | 100 | DELORME Jean Pierre | 150 |
| ALABERT Claudine | 125 | BOCCAGNY Madeleine | 25 | CHARBONNIER Jean | 50 | DELOUYE Jeannine | 50 |
| ALLAIRE Dany | 150 | BOCHER Jacques | 200 | CHASTANG Irène | 150 | DEMAGNEZ Francine | 125 |
| ALLAIRE Hélène | 100 | BODENAN Emile | 50 | CHASTRE Marie Louise | 25 | DENOUEL Lucienne | 125 |
| AMIOT Louis | 150 | BOEHM Jean Claude | 250 | CHATY Pierre André | 50 | DEPIERRE Michel | 50 |
| AMOUDRUZ François | 150 | BOEHM Marcel | 100 | CHAUDRON Hélène | 175 | DESCHAMPS | 50 |
| ANTONI André | 350 | BOLZER Joseph | 50 | CHAUMERLIAC Cl. | 100 | DESLANDES André | 350 |
| ANTUNOVIC Jean P. | 2850 | BONEIN Rémy | 150 | CHAUSSY Germaine | 175 | DEVILLE Jean André | 50 |
| ARNAULT André | 1000 | BONNIN Maurice | 200 | CHAUVIÈRE Victor | 150 | DEVILLE René | 70 |
| ARNOULD Guy | 166 | BONNOT Bienvenue | 75 | CHAUVIN André | 300 | DEWOLF-BOLLEROT | 250 |
| ARNOULT Jean | 350 | BORDIER Germaine | 475 | CHICAUD André | 150 | DOMALAIN Guy | 50 |
| ARNOUX Christiane | 25 | BORE Jean Paul | 100 | CHORIER René | 100 | DRIANCOURT Michelle | 350 |
| ASSO Lucette | 50 | BORRAS Christiane | 100 | CLAIRBOUX Odette | 150 | DUBOIS Mariette | 275 |
| AUBRY Lucien | 50 | BOUCLAINVILLE Léa | 100 | CLEMENT Renée | 25 | DUCOLONÉ Guy | 1000 |
| AUSTRUY-ROBBE J. | 50 | BOUGEOT Josette | 450 | CM-CAS HERAULT | 850 | DUPONT Jeanne | 125 |
| AUVITU Jean | 50 | BOUGEOT Roger | 450 | COHEN Gilbert | 50 | DURAND Jacqueline | 500 |
| | | BOURGEAT Jean R. | 250 | COHEN Raphaël | 350 | DURAND Pierre | 500 |
| | | BOURGEOIS Jean | 100 | COLIGNON Marcel | 250 | | |
| BADER Claude | 500 | BOYER Paul | 350 | COLIN Pierre | 1300 | EMMANUELLI Paulette | 300 |
| BAGUENEAU Abel | 100 | BRATTI Celino | 150 | COLLIN Marthe | 100 | ESCOFFIER Andrée | 275 |
| BAILLOT Maurice | 50 | BRENON Georges | 50 | COLLIN Mathilde | 250 | EVARD Odette | 75 |
| BALLET Maurice | 350 | BRETONNEAU Pierre | 100 | COLLONGE Alice | 1000 | | |
| BALLY Georges | 50 | BREUIL-MEZART Y. | 1100 | COMETTO André | 120 | | |
| BARBAUD André | 50 | BRISION Pierre | 550 | COMOY Auguste | 125 | FAIVRE Rolande | 5 |
| BARBET Félix | 250 | BROZILLE Pascale | 50 | CORBIN André | 200 | FAUCHARD Joseph | 200 |
| BARDE Victor M. | 350 | BRULE Emilienne | 100 | COUREUR René | 150 | FAVRE Suzanne | 475 |
| BARETGE Georgette | 120 | BRUNET Claude | 50 | COZETTE André | 350 | FELDMANN Laurent | 100 |
| BARETGE Nadine | 50 | BUCHARD Charles | 50 | CROCHU Jacques | 150 | FELIX Jean | 300 |
| BARRIERE Robert | 50 | BUFFETEAU Jean | 350 | CROZE René | 200 | FERNANDEZ Michel | 50 |
| BASILLE Jean | 150 | | | CUEFF Yves | 100 | FLURY Simone | 45 |
| BELLECC José | 150 | CADORET Didier | 100 | CUNY Georges | 50 | FOLMARD Simone | 400 |
| BENAZET Albert | 100 | CAES François | 50 | | | FORT Albert | 100 |
| BENOIT Charles | 200 | CAHEN Robert | 350 | DAMONGEOT Christ. | 50 | FOSSE Simone | 175 |
| BERNARD Marcel | 50 | CALVEL Jeanne | 75 | DARNIOT André | 350 | FOSSIER Marcelle | 125 |
| BERNARD André | 1000 | CARANTON Jacques | 500 | DAVAL Georges | 250 | FRANC André | 850 |
| BERNARDIN L. | 100 | CARRETERO Abel | 1400 | DAVID Alain | 150 | FRANCO Michèle | 50 |
| BERTRAND Louis | 2500 | CATRY Colette | 75 | DAVID Marcelle | 125 | FRASSIN Raymond | 500 |
| BIDOUX Georgette | 500 | CERVANTES G. | 125 | DAX Léonce | 150 | FREYLIN Paulette | 50 |
| BIEGNON Paulette | 25 | CHAISSON Maximilien | 250 | DAYAN Jacques | 150 | FRIBOULET Pierre | 50 |
| BILLOIS Jean | 200 | CHAMBRAS Marie L. | 100 | DELATOUR Eliane | 75 | FRIDMAN Abraham | 250 |
| BLANC Jean | 50 | CHAMPAULT Jacques | 50 | DELEURENCE Ginette | 300 | FRONTCZAK François | 350 |
| BLANCHARD Ant. | 250 | | | | | | |

| | | | | | | | |
|--------------------|------|----------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|
| GABRION Maxime | 100 | JUMEL René | 150 | MARONAT Charles | 150 | PILLE Jacques | 100 |
| GAGNE Louis | 50 | | | MARTZOLF André | 250 | PIQUET Marthe | 125 |
| GANEVAL Agnès | 75 | KAMINSKI Léon | 1000 | MAS Marie Héléne | 100 | PIQUET Raymonde | 150 |
| GARCIA Joachim | 150 | KATZ Émile | 350 | MEGE Daniel | 50 | PLET Gabriel | 200 |
| GARCIA Yvette | 150 | KAWINSKA Colette | 200 | MEGE Georges | 50 | POINDESSOU Ch. | 50 |
| GARREAU Robert | 50 | KIEFFER Jacques | 100 | MENARD Max | 50 | POITEVIN Albert | 500 |
| GATELLIER Suzanne | 975 | KINDLER Robert | 720 | MENDEZ-NEGRE M. | 75 | PONCET Marie Louise | 50 |
| GAUBERT Marie Cl. | 25 | KLEIN Marcel | 450 | MENDUNI François | 850 | PONCHUT Paul | 1850 |
| GAUCHAIS Charles | 950 | KREISSLER Félix | 500 | MENEZ Jean Pierre | 100 | PORTA Alfred | 100 |
| GAUDEL Denise | 225 | KREMER Jean Paul | 100 | MERVILLE Michel | 50 | POUSSIN Jacques | 200 |
| GAUTHIER Jean | 50 | KRENGEL Eveline | 125 | MEUNIER Raymond | 150 | PRESSELIN Yves | 3000 |
| GAUTIER Maurice | 150 | LABOURGUIGNE J. | 90 | MEURIOT Georges | 110 | PRUGNY Jeanine | 100 |
| GERBAL Jean | 50 | LABRACHERIE André | 150 | MEYER M et S | 150 | PUISSANT Lucienne | 175 |
| GERSON Eliane | 200 | LABROUSSE Marie J. | 125 | MICHEL André Pierre | 600 | | |
| GERVAIS Léon | 30 | LACOUR André | 640 | MICHEL Marcel | 50 | RAPOPORT Benjamin | 50 |
| GEST Pierre | 100 | LACROIX Henri | 50 | MILANINI Andrée | 350 | RASKINE Héléne | 1410 |
| GHENO Antoine | 150 | LAFARGE André | 150 | MINIOU Raymond | 150 | REINGEWIRTZ A. | 1000 |
| GIET Yves | 150 | LAFAURIE François | 400 | MIREAU Jacqueline | 75 | RENOUARD Madeleine | 75 |
| GIRARD Jean Marie | 30 | LAGARDE Simone | 75 | MLYNEK Léon | 350 | RIVAL Paul | 100 |
| GIRARDET Roland | 350 | LAGARDERE France | 200 | MOKOBODZKI Gabriel | 500 | RIVIERE André | 100 |
| GIROUD Jean | 650 | LAGET René | 150 | MORCHE Marie Louise | 175 | RIVOIRE Robert | 50 |
| GOMBERT Max | 1020 | LAGRAVE Daniëlle | 50 | MOREAU Louis | 150 | ROBERT Joseph | 100 |
| GOT Marcel | 50 | LAHAUT Denise | 100 | MORIN Germaine | 175 | ROCHAIS Andrée | 125 |
| GRAILLOT Rémi | 50 | LAJOURNADE J-M | 350 | MORIN Jacques | 50 | ROLLANDEZ Maurice | 50 |
| GRANDCOIN J. | 850 | LALOUET Maurice | 200 | MORRUZZI André | 50 | ROUCAUTE Josette | 150 |
| GREFF Eugène | 100 | LAMINE Louise | 88 | MOUNIER René | 100 | ROUGIER Jean | 50 |
| GRIMBERG Francis | 50 | LAMOTHE Jean | 100 | MOYNAT Madeleine | 900 | ROUTABOULE Yvonne | 450 |
| GROS Jean Roger | 100 | LANDAIS Jean Paul | 100 | MRAZOVICH Inge | 50 | ROY René | 850 |
| GROS Louis | 50 | LAPEYRE Andrée | 150 | MROZ Jean | 1000 | RUPPE Germaine | 3175 |
| GUDESTÉ André | 150 | LASTENNET Jean | 350 | MUSSOT Gilbert | 150 | | |
| GUDESTÉ Jeanne | 100 | LAUFERT Louis | 350 | | | SAJOUS Mme | 150 |
| GUERICOLAS L. | 1475 | LECHEVALLIER P. | 175 | NETTER Roland | 50 | SAUVAGE Yvette | 300 |
| GUERRE Yvonne | 150 | LECLERC Jacques | 50 | NICOLAS-CLOTTES | 100 | SERIGNAT Yvonne | 175 |
| GUETIN Pierre | 50 | LEDOIGT Annie | 100 | NICOLAY Marie J. | 200 | SOCIÉ Roger | 200 |
| GUGLIELMI Antoine | 150 | LEFEBVRE Maurice | 150 | NORET Olga | 15 | SOLE Manuel | 50 |
| GUIADER Robert | 300 | LE-GAC Marguerite | 125 | NOTTEZ Sidonie | 25 | SOULAS Raymond | 150 |
| GUICHERT R. | 1350 | LEGER Pierre | 50 | NOURISSAT André | 150 | SOULIER Roger | 350 |
| GUIGUE Armand | 150 | LEGUEUX Georgette | 75 | | | STEWART Jean Claude | 200 |
| GUILLARD Désiré | 50 | LEJEAU Bruna | 50 | ODEN Rolande | 1000 | SUDREAU Pierre | 850 |
| GUILLEMY Marcel | 150 | LEMERCIER Yvonne | 50 | ODEN Victor | 410 | SUTRA Jean | 150 |
| GUILLORY Marceline | 75 | LEPICOUCHE Robert | 250 | | | | |
| GURY Paul | 150 | LEPRIME Noël | 50 | PACAUD Antoine | 450 | TAREAU Maurice | 50 |
| GUYOT Georges | 250 | LERAT Georges | 200 | PANNIER Roger | 150 | TARLO Paulette | 350 |
| | | LERDUNG Marie Th. | 175 | PARLANGE Yvonne | 125 | TELLIER-MASSONNET | 100 |
| HAHN Joseph | 150 | LERIC Francis | 1000 | PASTOR Raymond | 125 | TEMPIER Georges | 100 |
| HANESSE Eugénie | 100 | LEROY Claudine | 475 | PATE-GANDON J. | 500 | TERREAU André | 100 |
| HEBERT Maurice | 50 | LESAULNIER Irène | 175 | PAUTRAT Geneviève | 120 | THOMAS Paul | 350 |
| HELLER Joseph | 950 | LETONTURIER M. | 100 | PAYOT Pierre | 400 | TORRES-RUIZ Vincent | 150 |
| HERZ Bertrand | 1410 | LEVASSEUR Jean | 250 | PELGRIN Marcelle | 100 | TRIBOUILLARD André | 50 |
| HEUDIER Yvonne | 75 | LIEGEOIS Gustave | 250 | PELLAT Jeannette | 95 | TRUGNAN Roger | 1000 |
| HUARD Raymond | 1350 | LINSIG Yvonne | 850 | PELLAUDIN Maurice | 100 | TUET René | 700 |
| HUIN Gilbert | 50 | LIZAMBARD Edgar | 50 | PELLIEUX Marie Mad. | 125 | | |
| HURALT | 50 | LONGEQUEUE Raoul | 50 | PELLITERO Paulette | 100 | VALIDIRE Edgar | 250 |
| | | LORION Roger | 100 | PELTIER Jules | 100 | VAN-DER-SCHUEREN | 500 |
| JABEAUDON M. | 175 | Lycée David d'Angers | 1000 | PENA Virgilio | 250 | VANARET Marguerite | 100 |
| JACQUEMIN Claude | 50 | | | PENSO Albert | 350 | VERBE Marcellin | 150 |
| JACQUIN Pierre | 150 | MACQUAIRE | 25 | PERRIN Marcel Paul | 1200 | VIALLE Raymond | 500 |
| JAMET Simone | 25 | MADRANGES Roger | 250 | PERRIN Roland | 850 | VINCENT Eugène | 420 |
| JAZBINSEK Joseph | 150 | MAILLARD Edwige | 150 | PEZZUTTI Marguerite | 175 | VINCENT Fernand | 250 |
| JEAN Roger | 750 | MAINE Raymond | 200 | PIC Yvonne | 75 | VOUILLAMOZ Alice | 125 |
| JEGOU François | 250 | MALIVET Nicole | 100 | PICHON Mireille | 75 | VUILLARD Michel | 50 |
| JOUANIN Georges | 50 | MANGER Jean | 100 | PIERRE Michèle | 150 | VUILLET Robert | 50 |
| JOUGIER Andrée | 75 | MANUEL Pierre | 50 | PIERROU Marie | 75 | | |
| JOURDAIN Roger | 150 | MARCELOT Robert | 150 | PIERROU Marie Jo | 150 | WADE Armand | 850 |
| JUILLARD Raymond | 50 | MARCHAND Albert | 50 | PIGNARD Marianne | 25 | WEILL Jacqueline | 300 |
| | | | | | | WOLF Emile | 250 |
| | | | | | | WOLOZAN Maurice | 200 |

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Rescapés

- Marcel ADAM, Schönebeck, 31281
- Eugène ARNAUD, Schönebeck 60877,
- Jacques BUFFA, KLB 44856,
- Alfred CIANCIA, KLB 51574,
- Pierre GRAIZON, Schönebeck 38459
- Philippe LOPEZ DEL AMO, KLB 40840,
- Victor NOSENZO, Dora 49663,
- Ernest PICHON, KLB 51813,
- André POIRRIAULT, Sachsenhausen, Buchenwald 106209
- Jean-François RUFET, Dora 20207
- Antoine SROKA, KLB 86657,

Familles, Amis

- Paulette ARMENIO, épouse de François ARMENIO (KLB 41315, Flossenbourg, Leitmeritz)
- Victorine BAZINET, veuve de Roger BAZINET, KLB 521553
- Jeanne DUTHU,
- Mme GARIBAL, veuve de Germain GARIBAL, KLB 53462
- Mme Simone GAVROIS,
- Léon GERVAIS,
- André GUDESTE, fils de Maurice GUDESTE (KLB 20796, décédé en août 1969)
- Pierre HAHN,
- Vital POIRETTE,
- Solange ROLS, épouse de Herman ROLS, KLB 20125, Dora
- Lisa SAUGERON, veuve de Robert SAUGERON, Auschwitz-Buchenwald.

A toutes les familles et amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

NAISSANCE

- **Laura**, arrière petite-fille de Georges Brient, KLB 52813 (DCD),
 - **Lou**, arrière petite-fille de Serge Saudmont, KLB 53087 (décédé le 7 mai 1990),
 - **Océane**, petite fille de Marcel Hogard, KLB 14591, Block 39 D,
 - **Samuel**, arrière petit-fils de Robert Garreau, KLB-Dora 30852
- Avec tous nos vœux de bonheur.

DISTINCTIONS

Chevalier dans l'ordre national du Mérite :

- Geneviève GUILBAUD

Geneviève est l'épouse de notre camarade Jacques Guilbaud, matricule 51110.

L'un et l'autre, actifs pour la mémoire de la déportation à Romorantin sont les initiateurs de l'exposition *Créer pour survivre*.

Cette exposition, dont nous avons déjà parlé, a été présentée dans de nombreuses villes de France avec un immense succès.

- Elise SOSSO

Elise est bien connue des membres de l'Association. Durant près d'une quinzaine d'années, elle a été -jusqu'au congrès de Tours en 1997- notre trésorière. Elle est la veuve de Dominique Sosso qui, arrivé au camp le 19 janvier 1944 (Mat. 39880) fut un courageux combattant clandestin. La nomination d'Elise dans l'ordre national du Mérite s'adresse non seulement à la militante dévouée de l'Association mais aussi à celle qui, Résistante, fut membre du Comité local de Libération de Suresnes puis adjointe au maire de cette ville.

Félicitations à Geneviève et à Elise.

LA MÉMOIRE BRISÉE

Lors de travaux entrepris à l'Imprimerie nationale, à Paris, les plaques portant les noms des membres du personnel «Morts pour la France» ont été brisées.

L'explication donnée par la direction laisse pantois : *Ce monument était mal placé, sur le lieu de passage des clients de l'entreprise (!)*.

Il fallut d'énergiques protestations des employés, des retraités, pour que cette direction revienne sur sa décision, accepte que ce lieu de mémoire de ces femmes et hommes disparus, notamment lors des deux guerres mondiales, 114 en 1914-1918, 40 en 1939-1945, soit reconstitué, qu'ainsi soit rétabli l'hommage dû à ces anciens par les nouvelles générations de l'I.N.

Germaine SCHNEIDER n'est plus

Au moment de mettre le *Serment* à l'imprimerie, nous apprenons le décès de notre doyenne.

Germaine Schneider était née le 28 juin 1896.

Son fils Gérard Levy avait été déporté, matricule 40091, sous le nom de Gérard Leroy. Il est mort lors d'une «marche de la mort» en avril 1945.

Nous reparlerons plus longuement de Germaine dans le prochain *Serment*.

Nous redisons à toute sa famille notre profonde amitié.

Un an déjà

Il y a un an, le 2 novembre, notre camarade Bobby Lançon était incinéré.

Membre de la Présidence de l'Association, il a toujours, depuis son retour d'Elrich en 1945, agi pour la Mémoire. Il fut partie prenante d'un très grand nombre de voyages à Buchenwald, à Dora et à Elrich. En juillet dernier, son épouse, notre chère Raymonde, s'est rendue avec des membres de la famille là où Bobby fut déporté durant de longs mois.

Les cendres de notre camarade furent dispersées près de la pierre Mémorial à Elrich.

(Photo ci-contre).



LITTÉRATURE

CD ROM «Mémoires de la Déportation»
250 (270 F)

Plaquette
«Les cent derniers jours»
35 (54 F)

Cassettes vidéo
«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)
«Cinquantième de la libération des camps»
120 (140 F)

CD court (4 titres) - FNDIRP
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes
50 (62 F)

Coffret vidéo-film et livre
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Carte postale 8 (11 F)
Insigne 15 (20 F)
Fanion 20 (23 F)
Porte-clefs 15 (20 F)
Plaque Tombes
30 x 15 cm franco 350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

| | | |
|--|-------------------------|-------------|
| A un détail près | FNDIRP | 35 (55 F) |
| Anthologie poèmes Buchenwald (éd.ordinaire) | A. Verdet | 75 (95 F) |
| Au delà de toutes les frontières | P. Sudreau | 140 (160 F) |
| Cent onze dessins faits à Buchenwald | B. Taslitzky | 250 (300 F) |
| Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation | N. Catala | 135 (157 F) |
| Créer pour survivre | FNDIRP | 170 (190 F) |
| Danielle Casanova | P. Durand | 125 (145 F) |
| Détenu 20801 | Aimé Bonifas | 75 (95 F) |
| Dora, souvenirs d'avenir | E. de Galzain | 65 (75 F) |
| D'un enfer à l'autre | A. Bessière | 170 (195 F) |
| Enfants de Buchenwald | M. Rouveyre | 125 (145 F) |
| Histoire du camp de Dora | André Sellier | 198 (220 F) |
| ITE, MISSA EST | P. Durand | 140 (160 F) |
| Jeunes pour la Liberté | P. Durand | 95 (105 F) |
| La chienne de Buchenwald | P. Durand | 69 (89 F) |
| La Déportation | FNDIRP | 300 (340 F) |
| La Haine et le Pardon | J. Mialet | 139 (159 F) |
| La mégère de la rue Daguerre | L. London | 145 (165 F) |
| La Résistance des Français à Buchenwald-Dora | P. Durand | 140 (160 F) |
| La Résistance vue d'en bas | F. Hamelin | 140 (160 F) |
| Le camp des armes secrètes | M. Dutilleux | 130 (150 F) |
| Le devoir de témoigner encore | H. Marc | 120 (140 F) |
| L'engrenage | A. Bessière | 186 (210 F) |
| L'état S.S. | Eugen Kogon | 60 (76 F) |
| Le numéro | FNDIRP | 120 (140 F) |
| Les crayons de couleur | France Hamelin | 125 (150 F) |
| Les enfants de la tourmente | M. Cadras | 120 (140 F) |
| Les françaises à Ravensbrück | Am. Ravensbrück | 95 (115 F) |
| Le train des fous | P. Durand | 95 (115 F) |
| L'étrange destinée d'un homme | M. Obréjan | 120 (140 F) |
| trois fois Français | FNDIRP | 25 (45 F) |
| L'impossible oubli | FNDIRP | 30 (50 F) |
| Marcel Paul, la passion des autres | P. Durand | 70 (90 F) |
| Marcel Paul, vie d'un «Pitau» | P. Le-Goupil-R. Leroyer | 120 (140 F) |
| Mémorial de Langenstein-Zwieberge | C. Cardon-Hamet | 190 (220 F) |
| Mille otages pour Auschwitz-Les "45000" | M. Drouin | 140 (160 F) |
| "M utsenap" | F. Bertrand | 160 (185 F) |
| Notre devoir de mémoire | P. Durand | 99 (119 F) |
| Qui a tué Fabien ? | Am. Ravensbrück | 200 (222 F) |
| Revivre et construire demain | M. Lorin | 140 (160 F) |
| Schönebeck | C. Pieters | 100 (120 F) |
| Témoignages contre l'oubli | | |
| Un Normand dans...itinéraire | | |
| d'une guerre | P. Le Goupil | 140 (160 F) |
| Zone interdite | J. M. Fossier | 180 (210 F) |

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

LA HAINE ET LE PARDON

Notre camarade Jean Mialet a écrit un livre «Le Déporté» qui fut réédité en 1997 aux éditions Fayard sous le titre *La Haine et le Pardon-Le Déporté*. Lors de sa sortie, Pierre Durand soulignait combien ce livre sur Dora constitue «un témoignage «frais» très personnel et brûlant encore des sentiments qu'inspirait la vie concentrationnaire vécue sous ses pires aspects». (Serment 254)

Ce livre *La Haine et le pardon-le déporté*-Jean Mialet-Editions Fayard-Robert Lafont-306 pages 139 F + 20 F de frais de port peut être commandé à l'Association.

BORIS TASLITZKY A EXPOSÉ rue de Miromesnil...



Pour ceux qui ne connaissent de Boris que ses remarquables 111 dessins de Buchenwald, l'exposition présentée dans une galerie de la rue de Miromesnil, à Paris, a dû en déconcerter plus d'un. C'est oublier un peu vite que Boris exposa dans de nombreux salons avant et après les années terribles et il est bon de retrouver son talent sous d'autres formes, et notamment avec le plaisir de la couleur.

Cette exposition lumineuse nous invite, par une porte grande ouverte sur un mur céladon, à pénétrer dans l'intimité du peintre. La gamme des bleus y est intense, de l'azur au bleu profond ; au hasard de nos pas, ses livres, son bureau, son atelier avec le vieux poêle de fonte. Les bruns-roux, les rouges sombres s'éclairent de notes ponceau ; le paquet de gauloises est omniprésent ! L'étagère aux plantes et celle des coquillages font face à l'éclatant bouquet de tournesols illuminant le doux portrait d'une adolescente pensive placée en contrebas. Deux nus superbes retiennent le regard : brune impudique dans tout l'éclat provocant de sa jeunesse, douceur blonde de la femme endormie dans le fauteuil rouge. Guy Ducoloné, Bertrand Herz, Pierre Durand, quelques amis, se sont retrouvés pour rendre un hommage mérité à Boris au «15 Miromesnil» qui accueillait ses tableaux du 1er au 30 novembre 1999.

